



## Education on Migration : Empowering Mobile Youth

Le rapport « Education on Migration : Empowering Mobile Youth » présente des réflexions émergeant du projet Erasmus+ du même nom. Il réunit les échanges, interrogations, idées et propositions d'actrices et acteurs jeunesse engagés dans l'éducation autour des migrations. Dix organisations européennes de France, Belgique, Espagne et Chypre : Starting-Block, FORIM, France terre d'asile, Migrations et Développement, Conseil Jeunesse Développement, ULB Engagée, Jovesolidés, Open Arms, SOS Racisme, Steps for Youth ; d'octobre à décembre 2020, ont cherché des solutions pour améliorer l'animation socio-éducative en Europe à travers l'accompagnement éducatif de jeunes migrant.es, la sensibilisation de jeunes sur les migrations ainsi que l'appui à leur intégration et leur engagement. Le projet promeut la diversité, l'interculturalité, les droits humains et consolide l'éducation, l'esprit critique et d'initiative. Sont ici partagées des pistes de réflexion sur l'éducation citoyenne et solidaire autour des migrations pour renforcer le pouvoir d'agir de la jeunesse en mouvement.

« *No es solo un número. Son personas* ». Le mémorial de Barcelone « *Som i serem ciutat refugi* », interpelle les passant.es sur le nombre de personnes sans refuge qui cherchaient une protection, éteintes en mer Méditerranée, point de rencontre des cultures et des civilisations. Comment accompagner celles qui ont traversé la frontière? Comment sensibiliser celles qui ne connaissent pas leur voyage? Comment les faire se rencontrer et construire ensemble une société plus juste?

Aujourd'hui en Europe, les enjeux migratoires et démocratiques sont essentiels dans la construction collective d'une société multiculturelle. Rassembler les communautés dans leur diversité passe par l'éducation et le renforcement du pouvoir d'agir de tous et toutes. Les acteurs et actrices jeunesse y participent, en accompagnant l'autonomisation et l'intégration de chacun.e dans la collectivité. Iels travaillent en complémentarité à l'accompagnement socio-éducatif de jeunes, notamment migrant.es, réalisent des ateliers de sensibilisation et développent des projets de rencontres mobilisatrices auprès de publics jeunes. Leur travail éducatif s'inscrit dans un contexte territorial : géographique, culturel, économique, social. Les professionnel.les engagé.es dans l'éducation non formelle connaissent l'importance de la réflexion critique complexe systémique, pour comprendre et agir sur des thématiques sociales d'actualité. Cela est particulièrement vrai s'agissant de l'éducation en lien avec les migrations, sujet complexe très sensible, clivant car mal connu.

Les migrations ne peuvent s'envisager qu'au pluriel tant les trajectoires, les enjeux, sont vastes. Cette interconnexion amène à rassembler des acteur.rices jeunesse travaillant directement auprès de migrant.es, soit en secours humanitaire de sauvetage en mer, soit dans le pays d'accueil en accompagnement social, éducatif, juridique, psychologique ; mais aussi des acteur.rices chargé.es d'animation et de formation pour la sensibilisation aux migrations, ou encore des acteur.rices coordonnant des projets associatifs en réseau, ou enfin responsables de communication. D'où l'importance de comparer des pratiques diverses entre acteur.rices aux activités complémentaires, sur des territoires différents, avec des moyens et des impacts croisés. L'éducation aux migrations implique de nombreux.ses acteur.rices, aussi elle connecte de nombreuses thématiques : solidarité internationale et locale, interculturalité, genre, environnement, démocratie, droits humains, citoyenneté, information et médias, etc. Elle s'adresse à tou.tes, notamment aux jeunes, dans la construction de leur esprit critique et la formation aux enjeux de société ; notamment aux migrant.es, dans la transmission de leur expérience. L'échange de pratiques permet une réflexion collective mettant en lumière les enjeux, les objectifs, les méthodes, les outils, les effets de l'Éducation à la Citoyenneté et à la Solidarité (ECS) autour des migrations.

L'objectif principal de l'ECS autour des migrations est de renforcer le pouvoir d'agir de la jeunesse en mouvement. La jeunesse en mouvement a de nombreux visages, des trésors et des forces vives. Ce sont les jeunes migrant.es qui ont traversé des périple pour rejoindre un territoire d'accueil. Ce sont aussi les jeunes qui ont une mobilité grandissante et des moyens de connexion démultipliés. Ce sont enfin tous les jeunes dynamiques, volontaires, mobilisé.es, engagé.es sur des projets solidaires. La jeunesse qui construit des ponts dans le monde d'aujourd'hui vers celui de demain.

L'éducation aux migrations prend les chemins de l'Éducation à la Citoyenneté et à la Solidarité, s'inscrivant dans ses principes, enjeux, méthodologies participatives de l'éducation populaire, non formelle, proche de la pédagogie sociale (I). Elle déploie toute sa créativité dans les moyens de mobilisation et sensibilisation sur les migrations à travers des outils pédagogiques innovants favorisant l'engagement, physiques, numériques, en différents espaces d'échanges pour interroger l'interculturalité, l'intégration individuelle et collective (II). Elle est éminemment liée à l'éducation de jeunes migrant.es, ses défis et opportunités et à l'enjeu de les former, les outiller, les accompagner pour qu'iels puissent prendre la parole, sensibiliser à leur tour en renforçant le pouvoir d'agir (III).

## Méthodes et objectifs pédagogiques de l'Éducation à la Citoyenneté et à la Solidarité autour des migrations

L'éducation aux migrations s'ancre dans des pédagogies permettant de mettre en lumière sa complexité, parvenir à la réflexion critique et favoriser l'engagement. Inscrite dans l'éducation populaire (a), proche de la pédagogie sociale (b) en abordant les migrations, l'éducation à la citoyenneté et à la solidarité (c) propose des outils classiques de sensibilisation adaptables aux questionnements liés aux migrations (d).

### L'éducation populaire

L'éducation populaire est un courant de pensée plaçant l'éducation au cœur de la construction collective de la société. Elle interroge la place de chaque individu dans sa participation à la **communauté**. Éminemment **politique**, elle est l'éducation du **peuple** par le peuple et pour le peuple. Innovante, elle offre une ouverture dans les rapports relationnels éducatifs où les apprenant.es sont à la fois formateur.rices, et réciproquement, dans une inversion continue de rôles non figés. L'idée centrale est celle de l'**horizontalité du savoir** : toute personne possède des connaissances, des expériences, qu'elle est en mesure de partager. L'éducation populaire veut mettre tout le monde sur un  **pied d'égalité**, à la fois en transmettant les plus larges connaissances au plus grand nombre et en donnant la possibilité à chacun.e de partager ses savoirs et expériences. On parle d'**éducation non-formelle**, se distinguant des schémas classiques de l'éducation formelle traditionnellement enseignée à l'école. Cette institution n'est alors plus la seule dépositaire du pouvoir d'enseigner. Hors les murs de l'école, l'éducation peut se faire dans un syndicat, un parti politique, un club de football, un groupe d'étudiant.es ou toute autre association. Il s'agit de démocratiser l'enseignement porté par des associations en complémentarité de l'enseignement scolaire, pour former les citoyen.nes et citoyen.nes en herbe. Loin des positionnements étatiques et du programme de l'éducation nationale, elle se démarque dans ses méthodes et ses thématiques.



L'éducation populaire est née des révolutions sociales et politiques. Visant à former, rassembler, faire parler le peuple, elle est politique. Par la **conscientisation**, elle vise la **transformation sociale**. Elle prend ses racines sur différents continents. En France, elle naît au XVIIIème siècle sous les Lumières puis est notamment portée par des mouvements ouvriers et révolutionnaires. Un de ses penseurs d'origine en Amérique Latine, le sociologue Paulo Freire, promeut l'éducation populaire au Brésil pour lutter contre les inégalités sociales, démocratiser la prise de décision politique.

Il écrit ainsi que les éducateur.rices, à travers l'enseignement, donnent la possibilité aux élèves de devenir elleux-mêmes ; qu'enseigner n'est pas transmettre des connaissances mais créer les possibilités de leur production et leur construction, c'est apprendre à enseigner et apprendre à apprendre. L'éducation populaire pour lutter contre les rapports de pouvoir est une pensée répandue dans les mouvements sociaux d'Amérique Latine de la seconde moitié du XXème siècle. Les objectifs sont l'émancipation collective et l'amélioration du système social. Pour parler des migrations, sujet politiquement sensible, et pour donner la parole aux personnes migrantes, l'éducation populaire est donc incontournable.

### La pédagogie sociale

La pédagogie sociale partage l'objectif de transformation sociale et rejoint le mouvement des pédagogies alternatives porté par l'éducation populaire. Inscrite dans l'**action**, la pédagogie sociale est une pédagogie de l'**expérience de terrain**. Initiée dans les pays de l'Europe de l'est, elle est théorisée par la sociologue polonaise Helena Radlińska au début du XXème siècle, suivie de Janusz Korczak et Célestin Freinet. Les pédagogues sociaux.les apportent un accompagnement socio-éducatif aux personnes dans leur **milieu naturel**, là où elles évoluent, que ce soit dans la rue, les champs, un orphelinat, une cité ouvrière, un foyer. Cette pédagogie s'adapte à la situation de chaque personne. La pédagogie sociale est une approche centrée sur les relations soutenant l'apprentissage des personnes, leur bien-être, leur **inclusion sociale**, de façon à promouvoir la justice sociale. Une perspective transeuropéenne de la pédagogie sociale questionne notre vision du monde, notre compréhension et notre participation. Elle vise à créer des conditions d'épanouissement et de développement de potentiel dans un **environnement stimulant** pour apprendre, se cultiver, grandir.

La pédagogie sociale est liée aux droits humains en promouvant la **justice sociale** et le changement social large. Elle connecte de nombreuses disciplines : l'éducation, la sociologie, la psychologie, la philosophie et bien d'autres. Les pédagogues sociaux.les voient autant le contexte individuel que collectif : les interactions, l'environnement, les réactions. Les aspects fondamentaux sont : le travail dans une **construction participative**, donnant aux personnes le sentiment d'appartenir à leur communauté, incitant à prendre des responsabilités dans la société ; la **créativité**, pour créer des chemins originaux, et des voies d'expression ; l'exploration de ses **ressources**, sa position, son environnement pour trouver sa propre solution ; des activités partagées pour construire ensemble ; une **approche préventive**, de long terme ; le renforcement de l'inclusion et la connexion au sein de communautés ; une dimension **politique** et de justice sociale. Les pédagogues sociaux.les travaillent généralement avec un public fragile, dans des situations de précarité ou d'exclusion sociale, souvent issu de minorités : personnes migrantes, personnes victimes de violences, personnes en situation de handicap, etc. Iels sont souvent formé.es aux thématiques migratoires pour apporter un accompagnement global (éducatif, psychologique, social, juridique) aux personnes migrantes. Les pédagogues sociaux.les travaillent souvent avec des migrant.es, et en majorité avec un public jeune.

### L'éducation à la citoyenneté et à la solidarité

L'Éducation à la Citoyenneté et à la Solidarité (ECS) est née de l'éducation populaire, et se lie de fait avec la pédagogie sociale. Cette démarche sociale et politique a pour finalité de favoriser la contribution individuelle et collective à la construction d'un monde juste, solidaire et durable. Elle s'appuie sur un processus pédagogique qui se déroule tout au long de la vie. Elle est originellement définie comme ECSI, dont la dernière initiale « I » représente le niveau « International » dans la **charte d'Educasol**. Des associations du **Réseau SENS « Sensibiliser ENSEMBLE »**, dont **Starting-Block**, lui préfèrent le nom d'ECS, pour envisager la solidarité à tous les niveaux, aussi bien local que régional ou international. L'ECS vise le **changement social** et la construction d'un **monde plus juste**, inclusif et solidaire. Elle rejoint l'**éducation à la citoyenneté mondiale**, notamment promue par l'UNESCO.

La démarche éducative de l'ECS a pour objectif une ouverture sur l'autre et sur le monde qui nous entoure. Elle veut éduquer, dans la réciprocité, des personnes différentes, se mélanger, partager dans la diversité. Elle vise à accompagner chacun.e dans ses questionnements et son **engagement citoyen et solidaire**. L'éducation aux enjeux de société permet de comprendre le monde dans lequel on vit. Les thèmes discutés sont souvent « sensibles », éminemment politiques, questionnant des rapports de pouvoir. Les informations exposées sont étayées de données, retours d'expériences. L'ECS s'appuie sur des **méthodes actives**, participatives, ludiques, accessibles à tou.tes. Les animateur.rices en ECS cherchent à questionner les **représentations** sur des thèmes de société (migrations, solidarité, droits humains, genre, environnement, interculturalité, médias, handicap...), réfléchir de façon critique sur leur caractère **systemique** (la connexion entre des thèmes et le lien entre différent.es acteur.rices) et faire émerger des pistes de réflexion de **solutions** et alternatives durables pour un monde plus juste, inclusif et solidaire.

L'ECS porte le message que chacun.e a sa place dans la construction de la société. Des contre-pouvoirs émergent, se confrontent, veulent rassembler autour d'eux. L'objectif final est de favoriser le pouvoir d'agir des personnes, renforcer leur engagement citoyen et solidaire dans la construction de la société. L'ECS doit donner l'opportunité à chacun.e, notamment aux plus jeunes, de créer ses propres réflexions, forger son **esprit critique** et son **esprit d'initiative**, prendre ses propres décisions en ayant une connaissance exhaustive des enjeux, et de prendre part activement dans la société. Inspirée de la démarche d'horizontalité, Starting-Block est une association d'éducation populaire développant des activités d'ECS auprès de publics jeunes. Elle promeut une éducation des jeunes par leurs pairs. Son équipe jeune réalise des activités de formation, de sensibilisation, de création et diffusion d'outils, d'animation de réseau. Généraliste, elle aborde de nombreux thèmes, liés à des enjeux de société, et propose de plus en plus d'animations, formations et outils liés aux migrations.

### Les outils classiques d'ECS

Les équipes d'animation formées aux méthodes et outils de l'ECS peuvent utiliser les outils classiques de l'ECS, adaptables à toute thématique. Pour sensibiliser autour des migrations, une large panoplie d'outils phares d'ECS peut être utilisée dans l'animation auprès d'un public jeune. Tous ces outils sont généralement utilisés dans le cadre d'animations en présentiel, mais peuvent aussi s'adapter au format numérique : outils de débat, outils de mobilisation dans l'espace public.



Le **débat mouvant** invite chaque personne à se positionner en faveur ou en opposition d'une phrase clivante énoncée, d'un côté ou de l'autre de l'espace d'animation selon qu'elle soit d'accord avec l'affirmation, ou non. Puis elle expose et discute des arguments réfléchis en groupes. L'objectif du débat est de construire une réflexion collective, prendre conscience de la pluralité de points de vue pour se forger une opinion.

Le **pas en avant** est un outil permettant aux participant.es de se mettre dans le rôle d'un personnage, prendre conscience de la diversité des situations dans la société, à différentes échelles (locale, nationale ou internationale), comparer des inégalités en lien avec une thématique. Ce jeu de rôle a pour objectif de prendre conscience des inégalités de situations et d'accès aux droits entre les individus, et d'interroger notre part de libre arbitre, distinguer ce que l'on peut faire et ce que l'on veut faire. Il existe plusieurs versions de pas en avant : sur [l'engagement](#), sur les migrations, l'accès à l'eau, etc. Chaque version doit permettre aux jeunes de prendre conscience des inégalités dans l'accès aux droits fondamentaux, entre pays, mais aussi au sein d'un même pays ; de travailler sur les représentations et déconstruire les stéréotypes ; de faire comprendre ce qu'implique parfois l'appartenance à certaines minorités sociales, ethniques, sexuelles, etc. pour une personne et les conséquences induites.

D'autres outils sont particulièrement adaptés à des animations en espace public, notamment celui [porteur.se de parole](#). Une personne désignée comme portant la parole se déplace dans l'espace public en exprimant des idées à voix haute ou de façon visible, sur des panneaux. Elle interroge les mots, recueille les idées, crée le débat. Dans ce cadre, peut être organisée une activité « **les mots ont un sens** ». Le but est de réfléchir au sens des mots. Chaque mot a une signification et éveille notre imaginaire, notre sensibilité. Les synonymes ont toujours des nuances, des intentions. Certains mots sont considérés comme positifs, et d'autres non. Sur la thématique des migrations par exemple, on peut s'interroger sur le mot de personne « sans papiers », abus de langage concernant de nombreuses personnes migrantes ayant des documents d'identité émis selon les normes en vigueur dans leur pays d'origine mais dont l'administration du pays d'accueil ne leur reconnaît pas officiellement de validité.

Dans l'espace public, peut aussi être organisée une activité fortement mobilisatrice, le « **théâtre forum** ». C'est une méthode de théâtre interactif, mise au point dans les années 1960 par le brésilien Augusto Boal, dans les favelas de São Paulo. C'est une des formes du « théâtre de l'opprimé.e ». Ce spectacle permet par le biais du jeu théâtral de faire émerger la parole et la réflexion autour d'un thème choisi. Dans un premier temps, les comédien.nes jouent plusieurs courtes scènes évoquant des situations quotidiennes pouvant être vécues comme conflictuelles ou bloquées. Puis ces scènes sont rejouées avec le public, venant remplacer ou créer un personnage pour proposer une issue plus favorable. Un.e spect-Acteur.rice devra tenter de mettre en place des alternatives possibles aux difficultés rencontrées. Quant à elle, l'« **activité utopiste** » consiste à réfléchir à nos idéaux, écrire un monde rêvé. Elle peut se faire dans une tirade du théâtre forum, un atelier d'écriture arbre à vœux ou une phrase portée par un.e individu « sandwich » (qui porte un message sur son tronc), pour permettre de réfléchir à des solutions sans se limiter à des obstacles.



Pour atteindre les objectifs de l'éducation à la citoyenneté et à la solidarité autour des migrations (questionner nos représentations sur les migrations, forger notre esprit critique et prendre conscience du caractère systémique des migrations, et élaborer des solutions innovantes pour les enjeux liés aux migrations), peuvent en outre être présentés des outils de sensibilisation spécialement créés sur la thématique des migrations liée à l'interculturalité.

## Outils pédagogiques de réflexion sur les enjeux d'interculturalité à travers l'intégration individuelle et collective, l'accès aux droits, la non-discrimination

L'éducation aux migrations peut se réaliser par l'usage et le partage de nombreux outils de sensibilisation créés spécifiquement sur des thèmes liés aux migrations. Parmi les nombreux enjeux abordés se trouvent les enjeux transversaux de l'interculturalité et de l'ouverture sur l'autre, à travers : l'intégration individuelle à collective (a), mais aussi la promotion de l'accès aux droits (b), et enfin la non-discrimination et la lutte contre les préjugés (c).

### Réflexion sur l'intégration individuelle et collective

Éduquer aux migrations implique de mettre en avant l'**interculturalité**, la richesse des cultures, le lien entre les cultures, les rapports d'ouverture et de curiosité vers des cultures nouvelles, des cultures de pays d'origine ou de transition, d'accueil. L'interculturalité porte l'idée d'une interaction des cultures lors d'une rencontre. Les migrations représentent des déplacements de personnes et avec elles leurs cultures. Dans ces **interactions culturelles**, la question de l'**intégration individuelle et collective** interroge la démarche de la personne migrante pour s'intégrer mais aussi celle de la société qui l'accueille, de chaque individu qui en rencontre et en accueille un.e autre dans l'espace dans lequel iels évoluent. Ces thématiques sont abordées dans le cadre du projet «**Migration, au-delà des préjugés**» rassemblant un collectif de volontaires, accompagné.es par les associations belges **Université libre de Bruxelles (ULB) Engagée** et **Conseil Jeunesse Développement (CJD)**, autour d'un objectif commun : élaborer des outils d'animation à destination des jeunes. Ces outils sont portés auprès des jeunes grâce à des animations dans les écoles secondaires, organismes de jeunesse, ou encore à des événements spécifiques. Ils visent à soulever des débats tout en leur apportant des données scientifiques, afin qu'iels puissent décrypter les enjeux des migrations. Les animations sont assurées par des volontaires, étudiant.es, chercheur.ses et professeur.es de l'ULB ou externes. Les différents modules du projet interrogent les stéréotypes et les préjugés, les questions légales, la situation des personnes réfugiées.



Le module d'animation « ils ne veulent pas s'intégrer » met en évidence les interactions intergroupes dans la société entre le groupe majoritaire et minoritaire et comment celles-ci influencent le processus de l'intégration. On entend fréquemment que «ça ne sert à rien d'accueillir les migrant.es, car iels ne vont pas s'adapter à notre société.» Mais qu'est-ce que signifie s'intégrer ? Quelles sont les conditions pour aider une personne à s'intégrer ? La société met-elle en place ces conditions ? Le module dessine un cadre imaginaire avec une histoire simple : Brivoire, un village agricole a perdu ses terres lors d'une importante sécheresse et se déplace pour demander de l'aide à un village voisin : Charvilles. Il s'agit de définir le terme d'« intégration » en comparant la situation de migration d'un

village vers un autre à la situation des **migrations internationales**. Le jeu du village permet de montrer que tous les groupes ont tendance à se favoriser et à penser d'abord à eux : c'est quelque chose de naturel ! Le jeu s'inspire des célèbres expériences de Tajfel et Turner (1986) en psychologie sociale sur le Paradigme du groupe minimal qui montre qu'il suffit de désigner un groupe à quelqu'un.e pour qu'iel se sente y appartenir et le favorise.

Cette expérience immersive permet de réfléchir aux interactions complexes entre société d'accueil et groupe minoritaire. Parfois, la coopération est possible parmi les groupes si on fait preuve d'empathie. Mais le sentiment de menace (je vais perdre mes ressources, mes moyens, ma culture) et la peur de l'autre mènent souvent à une forme de compétition entre les groupes. L'intégration peut être définie donc comme un processus qui va dans les deux sens : elle ne relève pas de la seule [volonté des migrant.es](#) mais aussi de la [volonté des pays d'accueil](#) de leur reconnaître une place légitime en tant que citoyen.nes et en tant que nationaux.les. Par ailleurs, une autre activité du module, autour de l'« entre-soi culturel » permet d'observer si les personnes les plus contactées ont tendance à se ressembler. Cette tendance à l'entre-soi est naturelle et la rencontre de personnes différentes de soi est rendue d'autant plus difficile que des freins structurels dans nos sociétés existent : ségrégation spatiale, ségrégation scolaire, discriminations au logement et à l'emploi, etc. Ainsi, l'intégration ne dépend pas que de la volonté des personnes. Il faut aussi des conditions favorables et des initiatives positives dans la société pour effacer les inégalités présentes. Cet outil d'animation améliore notre compréhension des migrations et interroge notre rapport à la diversité culturelle. L'ensemble des modules a été pensé par des professeur.es chercheur.ses afin de croiser différentes disciplines : [psychologie](#), [sociologie](#), géographie, politique, droit, etc. Cette approche pluridisciplinaire montre la complexité et le caractère systémique des enjeux liés aux migrations.

### [Promotion de l'accès aux droits des migrant.es, entre théorie et pratique](#)

L'éducation aux migrations ne peut ignorer le fossé entre les droits théoriques des personnes migrantes, issus du droit international, régional ou national, et la réalité pratique, de terrain, de la non-effectivité des droits de personnes fort démunies de voies de recours. En 2015, lors de l'émergence de la « [crise migratoire](#) » en Europe, il apparaît essentiel d'informer le public sur la situation catastrophique vécue par des milliers de personnes migrantes risquant leur vie sur le trajet. La [fondation Proa-ctiva Open Arms](#) en Espagne, organisation non gouvernementale, a pour mission principale de protéger, en mer, les personnes qui tentent d'atteindre l'Europe fuyant les conflits belliqueux, la persécution ou la pauvreté. Elle informe et forme également afin que les personnes qui migrent puissent prendre leurs décisions en toute connaissance de cause et librement.





Sur le terrain, elle observe et analyse le fossé entre [protection théorique des droits humains](#) et réalité pratique de mise en danger des individus. Après avoir mené un travail de communication auprès des médias sur la situation des personnes migrantes et les opérations de sauvetage en Méditerranée, l'association s'est mise à développer des missions éducatives. Sensibiliser le grand public devait être associé à sensibiliser les publics jeunes. Le projet « [Educación por la Libertad](#) » cherche à générer [empathie](#) et [réflexion critique](#), à travers les [témoignages](#) des personnes qui se jettent en mer comme unique alternative, pour protéger le droit le plus fondamental de tou.tes, celui à la vie. Des élèves de milliers d'établissements scolaires ont été sensibilisé.es avec l'objectif de créer une société critique à l'égard des inégalités, notamment en connaissant les outils leur permettant d'exprimer leurs sentiments et de reconnaître ceux de leur entourage.

Open Arms utilise des outils de sensibilisation destinés au public scolaire visant à favoriser le [dialogue](#) et l'esprit critique envers l'injustice, les préjugés et sensibiliser sur les inégalités sociales. Ces outils pédagogiques renseignent sur les migrant.es, sur l'asile ( sur toutes les politiques d'asile européennes), sur le genre, sur le racisme, sur l'histoire de la migration (le fait que ce ne soit pas quelque chose de nouveau et que ce soit un droit).



Le programme a de nombreux objectifs : favoriser les valeurs telles que la justice, l'empathie, le respect et la dignité. Entre autres objectifs se trouve celui de [former des citoyen.nes](#) qui construisent une société inclusive et respectueuse ; ainsi qu'éveiller l'intérêt pour l'[engagement](#) face à l'injustice sociale. Cette pédagogie est bien à la croisée de la pédagogie sociale et de l'éducation à la citoyenneté et à la solidarité ; en partant d'une réalité de terrain pour sensibiliser les jeunes et susciter l'engagement citoyen et solidaire.

### [Sensibilisation contre les stéréotypes, les préjugés, les discriminations, le racisme](#)

Au carrefour des cultures inconnues se croisent parfois des idées toutes faites, négatives, erronées, biaisées, généralisatrices, loin de la réalité. Éduquer aux migrations, c'est [déconstruire les idées reçues](#) sur les personnes migrantes, les chemins migratoires, les origines et les conséquences des migrations. C'est éclairer le public sur une réalité mal connue, l'informer et l'outiller pour qu'il se positionne en pleine connaissance de cause et qu'il agisse éventuellement. L'association [SOS Racisme](#) en Espagne œuvre pour l'[égalité des droits](#). Elle a créé de nombreux outils pédagogiques pour sensibiliser en milieu scolaire à la lutte contre les discriminations et le racisme. L'une des priorités de l'association est de favoriser une [prise de conscience critique](#) par rapport à la discrimination raciale produite dans notre société. Cette tâche pédagogique est complexe car l'[antiracisme](#) remet tout en question. Cela implique un engagement d'apprendre à (ré) apprendre en permanence, se construire collectivement, comprendre l'autre, accueillir et valoriser la différence.

Les outils de sensibilisation ont plusieurs objectifs : comprendre comment le racisme fonctionne dans ses différentes articulations, reconnaître les discours racistes et les conditions matérielles qui les produisent, encourager les pensées et les actions transformatrices. Les [outils](#) de sensibilisation destinés à un public jeune portent sur les sujets suivants : stéréotypes et préjugés ; le pouvoir des mots ; le racisme tue ; l'islamophobie obstacle à la coexistence ; les dangers du volcan de la haine ; comprendre les droits humains ; représentations et imaginaires discriminatoires ; fake news et racisme ; exposition « ouvre les yeux ». Tous ces outils visent à déconstruire les stéréotypes et favorisent une meilleure compréhension de ce qu'est la [culture](#).

La culture comprend la langue, les coutumes, les traditions, les normes et les règles. C'est une façon de comprendre le monde. Elle donne le sentiment d'appartenir à un groupe, transmise de génération en génération, c'est une partie de notre identité personnelle. L'ethnocentrisme est à écarter car il ne considère que sa culture d'origine comme référence, norme, pour analyser les autres cultures, alors dévalorisées. Alors que le multiculturalisme s'apparente à la simple coexistence de différentes cultures, au-delà l'[interculturalisme](#) est un contexte d'interactions de cultures, où aucune n'est supérieure à une autre. Les quatre étapes pour aboutir à l'interculturalité sont la [tolérance](#), la [curiosité](#) de l'autre, la capacité à [relativiser](#), l'[interaction d'égal à égal](#). Il est important de déconstruire dans un premier temps les stéréotypes (partie cognitive) et les préjugés (partie émotionnelle) car ils mènent à la discrimination et au racisme (partie action). A travers ces outils de sensibilisation, la déconstruction d'idées négatives et fausses liées aux personnes migrantes doit donner suite à la construction d'idées positives, fondées sur le respect, la tolérance, l'ouverture sur l'autre et l'empathie.

Ainsi, de nombreux outils pédagogiques de réflexion sur les migrations et l'interculturalité permettent de réfléchir avec un public jeune à ce que sont réellement les migrations à travers des enjeux partagés d'intégration et d'ouverture sur l'autre, de défense collective des droits humains et de respect de la diversité. Ces outils sont destinés à des jeunes, notamment migrant.es, et, c'est essentiel, s'inscrivent en complémentarité avec une démarche d'éducation de jeunes migrant.es. Au-delà de sensibiliser sur les migrations, il est crucial d'apporter un accompagnement éducatif aux jeunes générations de personnes migrantes pour qu'elles partagent leur expérience, prennent conscience des enjeux et s'en emparent à leur tour. L'éducation aux migrations, c'est d'une part l'éducation de tou.tes les jeunes sur ce que sont les migrations, sur la citoyenneté et la solidarité, leur responsabilisation pour s'impliquer. D'autre part, c'est l'éducation pour les personnes migrantes (notamment réfugiées, demandeuses d'asile), par un accompagnement éducatif et social (alphabétisation, formation, insertion professionnelle, culture, etc.) et une formation pour sensibiliser aux enjeux migratoires.

### [Renforcement du pouvoir d'agir des jeunes, migrant.es, formé.es, mobilisé.es, engagé.es, porteur.ses de parole et forces de proposition](#)

Développer la participation des jeunes à la vie démocratique de l'Europe peut se faire avec des activités d'apprentissage non formel axées sur l'autonomisation, l'intégration sociale, l'interculturalité, le développement personnel et professionnel. A travers l'accompagnement éducatif de jeunes migrant.es (a), la mise en lumière pédagogique et ludique de leurs parcours (b), la rencontre de jeunes et la réflexion sur l'engagement (c), les animateur.rices jeunesse participent à l'intégration et l'implication de tou.tes les jeunes, dans la société. In fine, former les jeunes, notamment migrant.es, à animer des outils de sensibilisation aux migrations renforce leur pouvoir d'agir puissance dix (d).

## Défis et opportunités de l'éducation de jeunes migrant.es

Éduquer autour des migrations est un vaste projet impliquant nécessairement de fournir un accès à l'éducation aux jeunes migrant.es. L'éducation s'entend au sens large de l'**accompagnement socio-éducatif** d'enfants, adolescent.es et jeunes adultes se trouvant sur un territoire vers lequel iels ont migré, seul.es ou accompagné.es. L'[association France terre d'asile](#) aide toutes les personnes en situation de migration de droit. La direction de la **protection** des mineurs isolés étrangers accueille et **accompagne** des mineur.es isolé.es étranger.es depuis 1999. Elle compte aujourd'hui 19 établissements, répartis dans cinq départements français, dont les missions vont de la maraude à l'accompagnement vers l'autonomie en passant par l'évaluation de la minorité, la mise à l'abri, et l'accueil provisoire. En France, un.e mineur.e isolé.e étranger.e est un.e jeune de moins de 18 ans qui n'a pas la nationalité française et se trouve séparé.e de ses représentants légaux sur le sol français.



L'éducation est centrale dans le parcours d'un.e mineur.e isolé.e étranger.e : elle est souvent l'une des raisons de son départ du pays, où iel ne peut pas faire les études souhaitées, mais elle est également au cœur de son insertion en France. L'action éducative auprès des mineur.es isolé.es étranger.es prend forme à travers trois types d'accompagnement. Un accompagnement socio-éducatif, dont l'objectif est de fournir un cadre propice au développement de la personne et lui permettre de trouver sa place dans une société dont iel ne maîtrise pas toujours les codes. Les objectifs de l'accompagnement socio-éducatif de jeunes migrant.es sont : la co-construction avec l'équipe éducative d'un projet de vie personnalisé, l'accompagnement vers l'autonomie (administrative, matérielle et financière) et l'intégration dans la société d'accueil. Un **accompagnement scolaire**, qui passe par une remise à niveau en français et un suivi de la scolarité de la personne. Un **accompagnement vers la formation professionnelle** qui permet d'outiller et d'orienter un.e jeune dans sa recherche d'emploi et son insertion professionnelle. Ces trois aspects s'inscrivent dans le cadre plus large de son accompagnement vers l'autonomie.

L'accompagnement socio-éducatif des jeunes migrant.es comprend de nombreux défis du fait notamment des difficultés rencontrées sur leur parcours migratoire, de leur incompréhension face à des codes culturels qui ne ressemblent pas à ceux de leur pays d'origine ou encore des démarches juridiques et administratives auxquelles iels doivent faire face quand iels arrivent en France. Le premier défi est double : il s'agit pour l'éducateur.rice d'apprendre à un.e jeune les codes culturels du pays d'accueil tout en préservant son héritage culturel : favoriser une certaine **acculturation** dans une démarche d'**intégration**. Le deuxième défi concerne les incertitudes administratives et les doutes auxquels les jeunes migrant.es sont confronté.es lorsqu'ils arrivent en France. En effet, la plupart d'entre eux sont dans l'attente de reconnaissance de minorité, dans l'attente d'une inscription à l'école, dans l'attente d'une couverture maladie ou dans l'attente de titre de séjour.

L'enjeu n'est pas moindre car en France, l'accès au séjour est en partie déterminé par l'âge auquel un.e jeune a été pris.e en charge à l'Aide sociale à l'enfance. Le troisième enjeu du travail éducatif est celui de l'apprentissage du [vivre-ensemble](#) et de la déconstruction de l'isolement qui passe par la gestion de l'altérité, de l'interculturalité et des troubles psychologiques. Le quatrième défi est d'éduquer les jeunes qui sont dans des circuits parallèles de délinquance en prenant en compte leurs multiples vulnérabilités, souvent liées à des situations difficiles vécues dans leur pays d'origine et à leur parcours migratoire. Pour relever ces défis, le travail social auprès des mineur.es isolé.es étranger.es comprend de nombreux outils pédagogiques et s'inscrit dans une dynamique éducative spécifique. L'une des missions de travailleur.se social.e consiste à établir une [relation de confiance](#) avec le jeune. Cela passe notamment par des entretiens réguliers où lui sont rappelés ses droits. Une seconde mission est de faciliter la [liberté d'expression](#) d'un.e jeune à travers des réunions et groupes de parole dédiés aux jeunes. Le travail éducatif consiste également à accompagner un.e jeune dans son intégration et sa compréhension des codes socio-culturels, notamment au travers d'ateliers socio-éducatifs (monde professionnel, protection de l'enfance, alimentation, sport, santé, règles de vie, etc.). Concernant l'accompagnement dans la scolarité, il s'agit d'intervenir auprès des jeunes migrant.es de différentes manières en leur proposant une remise à niveau en français à travers des cours de français langue étrangère ou en leur dispensant des cours de soutien en plusieurs matières.

Le soutien peut être en français, mathématiques, histoire géographie, numérique, etc. au sein des établissements d'accueil. Un soutien scolaire individuel peut également être organisé et s'appuyer sur des réseaux de bénévoles. L'accompagnement dans la scolarité passe également par l'[intégration du système scolaire](#) français, généralement à travers une orientation vers des dispositifs de remédiation et d'apprentissage en langue française à destination des élèves arrivant de l'étranger et ne parlant pas la langue (classes UPE2A). Lorsque les mineur.es isolé.es étranger.es pris.es en charge par l'Aide sociale à l'enfance ont un niveau suffisant, ils sont principalement orienté.es vers des formations professionnelles en alternance leur permettant un accès plus rapide au marché du travail. Les enjeux de la [formation professionnelle](#) pour les jeunes sont multiples : intégration, indépendance financière rapide et accès à un titre de séjour salarié ou travail temporaire. Néanmoins, l'accompagnement vers la formation professionnelle en apprentissage comporte un certain nombre de paradoxes. Si l'apprentissage est souvent perçu comme une opportunité par les jeunes, qui peuvent se former à un métier tout en commençant à gagner leur vie, l'orientation vers ce type de formation tend à avoir un caractère systématique, laissant peu de place aux aspirations personnelles des jeunes. Ainsi, l'éducation des jeunes migrant.es à travers ces différentes formes est un enjeu crucial : c'est un levier majeur pour leur [émancipation](#), leur [intégration](#) dans la société française et leur [droit de résidence](#) sur le territoire d'accueil sur le moyen et le long terme.

Dans le cadre de l'éducation au sens large, des outils valorisant les parcours de jeunes migrant.es et renforçant leur autonomisation peuvent être partagés à des jeunes, notamment migrant.es, pour échanger sur leurs expériences, prendre confiance et construire ensemble.

### [Valorisation par le jeu éducatif, du parcours de jeunes migrant.es](#)

Les outils pédagogiques ont en commun l'objectif de renforcer le pouvoir d'agir des jeunes, notamment migrant.es. Pour y parvenir, il s'agit de créer des espaces, des occasions, permettant aux jeunes de prendre conscience de leurs forces, leurs objectifs et des challenges à relever. L'association espagnole [Jóvenes hacia la Solidaridad y el Desarrollo](#), Jovesolidés, promeut la [citoyenneté mondiale](#) active et l'implication des individus dans leur environnement, en tant qu'[acteur.rices de changement](#). A travers l'éducation formelle et non formelle, elle développe notamment des projets d'éducation au développement et d'[entrepreneuriat social innovant](#). Elle a participé à la création du jeu « [Play-Inn](#) » visant à générer une appréciation plus positive des personnes migrantes et réfugiées et favoriser une société plus inclusive en sensibilisant les jeunes européen.nes.

Cet outil d'innovation sociale basé sur la « gamification » est animé dans le cadre d'espaces de débat, de construction de propositions d'intégration sociale pour la population migrante. Il s'agit d'utiliser des éléments de jeu pour changer un comportement, démarche comparable à celle des outils d'ECS. Dans ce jeu, les interactions permettent d'atteindre des objectifs mesurables ; sont réunis ces éléments : engagement de participant.e, récompense, résultat, motivation, apprentissage, challenge. Ce jeu de plateau traduit en plusieurs langues a pour objectif principal de **générer des idées**, propositions qui peuvent relever un **défi social concret**, pouvant être une initiative qui devienne potentiellement une entreprise. Une proposition pertinente, planifiée et cohérente pourrait même se concrétiser en dehors du jeu. Le jeu permet de rêver et de se projeter dans des opportunités en entreprenant de concrétiser ses idées.

La construction du jeu permet à chacun.e de **participer activement**, individuellement et collectivement. Les étapes du jeu pour chaque équipe sont : trouver un nom, lister les capacités de l'équipe, évaluer ses besoins sociaux, résoudre un challenge, proposer une solution durable, faire qu'elle soit innovante, en faire la promotion et enfin, communiquer clairement. Ce jeu peut devenir un moyen créatif d'apprendre le processus complexe de créer des idées entrepreneuriales ou devenir entrepreneur.se, pour les jeunes, migrant.es. Le jeu invite à prendre conscience et évaluer ses besoins pour construire un projet, se concerter sur les défis sociaux, comme processus d'apprentissage pour devenir des citoyen.nes engagé.es sur le plan social en Europe, peu importe d'où l'on vient. Il mixe les compétences individuelles et collectives.

Ce jeu est destiné à un public jeune, dans une diversité des profils : des jeunes de toutes nationalités et origines, né.es sur le territoire, vivant dans le pays depuis plusieurs années ou bien récemment arrivé.es. Ainsi, le jeu doit faire en sorte que les jeunes, notamment migrant.es, aient un rôle de premier plan en tant qu'acteur.rices de changement social. En plus de l'outil, la rencontre est un élément décisif.



### Rencontres de jeunes et échanges favorisant l'engagement

Les rencontres de jeunes sont essentielles pour leur intégration mutuelle, leur ouverture sur l'autre, leur compréhension de la diversité des parcours et leur envie de créer des liens sociaux. Créer des **espaces de rencontres** entre des jeunes né.es sur des territoires différents, ayant grandi avec des cultures diverses, ayant parfois des parcours migratoires, permet de renforcer l'**interculturalité** et d'ouvrir son esprit. L'association chypriote [Steps for Youth](#) vise à promouvoir la **citoyenneté active** et le volontariat parmi les jeunes en Europe. Elle promeut la participation des jeunes au niveau local, national, européen et international en travaillant sur les enjeux de la jeunesse, du volontariat, de la promotion des valeurs européennes, de la sensibilisation et l'autonomisation des jeunes sur les questions environnementales, l'entrepreneuriat et l'inclusion sociale. L'objectif est de créer un espace et des opportunités pour que chaque jeune **s'exprime**, se développe selon ses besoins, dans le respect de la diversité des autres et selon les 17 Objectifs du Développement Durable des Nations Unies. L'association travaille principalement avec des jeunes de 18 à 30 ans, souvent marginalisé.es, connaissant des obstacles éducatifs et économiques, ayant des parcours migratoires divers.

Elle organise chaque mois des réunions afin de les informer des opportunités de projets éducatifs, et des ateliers proposant des animations fondées sur des [méthodologies d'apprentissage non formel](#), des jeux de rôle et des activités d'apprentissage fondées sur l'expérience. Ces rencontres de jeunes visent à donner aux jeunes les compétences et les connaissances utiles pour s'intégrer dans la société, stimuler leur estime de soi et leur esprit critique. En outre, l'équipe d'animation travaille aussi régulièrement dans des camps de réfugiés.

Rencontrer d'autres jeunes dans un brassage de cultures est aussi rendu possible par les projets de l'association [Migrations et Développement](#). Cette association franco-marocaine mène des actions de développement au Maroc favorisant notamment l'[accès à l'éducation](#). Engagée dans des actions d'éducation de la jeunesse, l'association a mis en place un réseau d'Écoles Non Formelles où la pédagogie est adaptée au contexte de la région. Impliquée dans l'éducation à la citoyenneté et la solidarité internationale en France et au Maroc, elle accompagne des jeunes d'horizons divers dans des parcours d'engagement solidaire : volontariat, mobilité, chantier échange, conseil de Jeunes. L'association développe de nombreux projets renforçant l'autonomisation et le pouvoir d'agir des jeunes. Elle travaille à l'[éducation au développement](#), sur différents thèmes, notamment sur la place des jeunes dans la société civile et la [démocratie participative](#) ; mais aussi sur l'[interculturalité](#) et la [solidarité internationale](#).

Le projet "[Jeunes des 2 Rives](#)" vise à renforcer les [parcours d'engagement](#) et le pouvoir d'agir des jeunes de France, du Maroc d'Algérie et de Tunisie, autour des enjeux du développement pour aller vers une citoyenneté solidaire et active dans un monde plus ouvert et plus juste. Et ce, à travers l'accompagnement de professionnel.les de la jeunesse dans leurs pratiques et méthodes pédagogiques, l'accompagnement de jeunes leaders et la sensibilisation du grand public, en développant un esprit critique, une acceptation des différences, un [dialogue](#) interculturel. Les activités proposées prennent la forme d'ateliers d'accompagnement, de préparation d'échanges interculturels, de création artistique et de groupes d'expressions plurielles. Créer des espaces de rencontres interculturelles entre jeunes issu.es de différents pays est une démarche innovante de l'éducation aux migrations. Elle s'inscrit dans les objectifs et les méthodes de l'ECS et la pédagogie sociale en couplant le travail d'action de terrain auprès de personnes migrantes, et l'objectif de transformation sociale et de renforcement de l'engagement citoyen et solidaire. Au-delà de la rencontre et de la sensibilisation, la formation renforce le pouvoir d'agir.

### [Formation de jeunes porteur.ses de campagnes de sensibilisation aux migrations](#)

Renforcer le pouvoir d'agir des jeunes, notamment migrant.es, démultiplie son impact dans les actions de long terme, celles qui accompagnent dans la durée les jeunes, celles qui leur apportent une formation dans le cadre de projets personnalisés, celles qui les rendent actif.ves dans la promotion et la transmission d'actions éducatives. Le [Forum des Organisations de Solidarité Internationale issues des Migrations, FORIM](#), est une plateforme nationale qui réunit des réseaux, des fédérations et des regroupements d'Organisations de Solidarité Internationale issues de l'Immigration (OSIM), engagés dans des actions d'intégration en Europe et dans des actions de développement dans les pays d'origine. Ses membres partagent la volonté de s'associer à toutes les composantes de la société civile française, afin de favoriser l'[intégration](#) des populations issues des migrations internationales, de renforcer les [échanges](#) entre la France et les pays d'origine et de contribuer au [développement](#) de leur région d'origine. Ses membres font la force du FORIM à travers l'engagement bénévole et citoyen de personnes issues des migrations, au cœur de toutes les actions, leur pouvoir d'agir direct qui cause un impact concret et provoque le changement attendu. Il montre une image spécifique de la vie associative des personnes issues de l'immigration et met en évidence les aspects positifs de la double appartenance en faisant la promotion d'actions conduites en France autour de l'intégration, de l'échange culturel et d'actions de développement vers les pays d'origine.



## DÉCONSTRUIRE 10 IDÉES REÇUES SUR MIGRATIONS ET DÉVELOPPEMENT

Ancré dans l'actualité, le FORIM s'intéresse au caractère systémique des migrations et aux enjeux actuels, tel que celui des réfugié.es climatiques. Développant une démarche d'ECSI, il crée et diffuse des outils sources de réflexion sur les migrations. Depuis 2017, il porte la « [campagne 10 mythes](#) » pour déconstruire les idées reçues sur migrations et développement. Elle est conçue avec une [boîte à outils](#) clés en main pour sensibiliser différents publics aux enjeux des migrations dans les pays d'origine et d'accueil. En s'appuyant sur le vécu et les expériences des migrant.es, les résultats de la recherche, des données, ainsi que des chiffres officiels, le FORIM et ses partenaires ont développé l'outil et la campagne de [mobilisation](#) citoyenne « La voix des migrant(e)s et des diasporas : déconstruire dix idées reçues sur le lien entre migrations et développement ».

Cet outil d'éducation à la citoyenneté et à la solidarité autour des migrations est doublement innovant. D'une part, il a été créé par des chercheur.ses et éducateur.rices souvent elleux-mêmes migrant.es. D'autre part, s'il vise à sensibiliser un public large (jeune ou moins jeune ; découvrant la thématique ou expert), il n'en demeure pas moins un outil que peuvent s'approprier les jeunes, notamment migrant.es. Le FORIM organise des sessions de [formation à l'animation de cet outil](#), auxquelles participent des jeunes, notamment migrant.es. Il lui apparaît incontournable que les campagnes de sensibilisation et les projets d'éducation autour des migrations soient en partie portés par des personnes aux parcours migratoires divers. Dès lors, former des jeunes, aux multiples origines, parfois migrant.es, à l'animation des outils d'ECS, est essentiel. Cela leur permet de partager et s'approprier les combats de lutte pour l'égalité des droits humains, le respect, la tolérance, l'interculturalité, etc. C'est un moyen de rendre les jeunes à leur tour porteur.ses de parole afin qu'ils sensibilisent à leur tour d'autres jeunes ou moins jeunes, dans une optique de formation entre pairs ou intergénérationnelle.

L'association a notamment formé des jeunes dans le cadre de [séminaires de formation](#) organisés par Starting-Block. Elles partagent le désir de former des jeunes qui deviennent alors animateur.rices d'actions en ECS. Ces jeunes participent aussi à la création d'outils dans le cadre de résidences éducatives. Cela favorise l'engagement citoyen et solidaire des jeunes animateur.rices, et le pouvoir d'agir des jeunes plus largement. Les jeunes se rencontrent, sont sensibilisé.es, sont formé.es, se mobilisent et s'engagent activement dans des actions éducatives dont ils sont forces de proposition. L'éducation aux migrations dans son horizontalité parfaite voit son impact démultiplié.



L'éducation des jeunes, notamment migrant.es, est un volet essentiel de l'éducation autour des migrations. Construite pour renforcer le pouvoir d'agir, elle part des enjeux et objectifs centraux pour le développement des jeunes et des migrant.es, pour proposer des outils de réflexion qu'ils puissent s'approprier, en développant leur esprit critique, en connectant des enjeux et des acteur.rices. Finalement, les jeunes découvrent et construisent des voies de développement et d'autonomisation qui s'offrent à elleux.

L'éducation aux migrations est riche de sa complexité et de la diversité des acteur.rices qu'elle implique. Démocratiser l'éducation aux thématiques migratoires signifie à la fois rendre les problématiques compréhensibles, mais aussi toucher une population diverse, en rassemblant des jeunes, notamment migrant.es. L'éducation aux migrations se construit dans une démarche et des objectifs pédagogiques liés à l'ECS, elle se développe avec des outils pédagogiques connectant les différents enjeux migratoires autour de l'interculturalité, et elle rassemble des publics aux profils variés qu'elle peut former pour qu'ils portent à leur tour des projets éducatifs.

Ce rapport retraçant les grandes lignes des idées portées par dix organisations partenaires européennes est partagé dans une démarche constructive de développer de nouvelles **pistes de réflexion** entre acteur.rices jeunesse en Europe et au-delà. En renforçant des **acteur.rices jeunesse** impliqué.es dans l'ECS autour des migrations, le projet atteint des **jeunes**, notamment marginalisé.es, **migrant.es**, réfugié.es et demandeur.ses d'asile. Il permet le dialogue et la rencontre d'acteur.rices divers.es, ayant un impact auprès de jeunes, à différentes échelles : locale (par l'animation socio-éducative), régionale (par la formation de leurs pairs, par le plaidoyer et la coopération dans les politiques publiques), internationale (par le travail en réseau et la réalisation de projets internationaux). Ce rapport a vocation à être largement diffusé auprès d'animateur.rices jeunesse ou acteur.rices de la société civile et de collectivités publiques, dans plusieurs pays européens. Dans la continuité, l'**impact** de ce projet pourrait être renforcé par la **construction collective de projets** réunissant de nouvelles organisations, rassemblant des jeunes, des jeunes migrant.es, des décideur.ses public.ques, des associations éducatives. Construisons ensemble la société dont nous rêvons, permettant à chacun.e de **grandir**, s'épanouir, interagir, s'exprimer librement et **être soi**.



With the support of the Erasmus+ Programme of the European Union 